

une mesure pour financer le Canadien National et Air Canada. On se le rappelle sans doute, ce sont surtout les représentants de Terre-Neuve qui luttèrent pour le maintien du service-voyageurs du Canadien National à Terre-Neuve. Nous tentions alors d'expliquer qu'un service d'autocar du Canadien National ne répondrait pas aux besoins du demi-million de Terre-Neuviens. Nous parlions des futurs autocars, sans trop savoir à ce moment-là en quoi ils consisteraient. Depuis lors, j'ai fait en sorte de me renseigner directement. Il y a environ deux semaines, j'ai entrepris un voyage de 250 à 300 milles à bord de l'un de ces autocars, pour savoir à quoi m'en tenir.

La première chose qui impressionne un voyageur sur l'un des autobus du CN à Terre-Neuve—et ils portent des noms très fantaisistes comme *Expedos*, *Road Cruisers*, *Superbus* et quoi encore—c'est peut-être que le CN s'efforce de convaincre les Terre-Neuviens qu'ils sont encore à bord d'un train parce que, pendant les huit heures de trajet que j'ai passées dans l'un de ces autobus, il y a deux semaines, le système de haut-parleur n'a cessé de rabâcher trois chansons à vous arracher les larmes: «*The Engineer's Child*» interprétée par Kitty Wells, «*I hear that train a' Coming*» de Johnny Cash, qui ont été jouées interminablement, et, croyez-le ou non, «*Wreck of Old, 97*». Le volume était au maximum et, tout au long des 300 milles, nous n'avons entendu que ces trois chansons. Donc, je suis sûr que, pour une raison ou pour une autre, le CN cherchait à convaincre les Terre-Neuviens qu'ils circulaient encore en chemin de fer.

Pour affermir encore cette impression, il y avait l'éternelle bouteille de Coke qu'on voit toujours se balancer dans le couloir du train. Elle avait un but sur le «*Bullet*», car nous savions qu'elle était utile au stimulant, mais aucun stimulant n'est autorisé dans l'autobus. C'était donc seulement une bouteille de Coca Cola vide et un geste inutile pour essayer de faire croire aux Terre-Neuviens qu'ils voyageaient en train.

Le passager de l'autocar est encore frappé d'étonnement lorsque la voiture s'arrête au terminus de l'aéroport international de Gander, dont la construction a coûté des millions de dollars. Il y a quelques jours, j'ai passé deux heures à l'aérogare pour attendre un avion. Il y a là-bas environ deux vols d'Air Canada par jour et de nombreux autobus s'y arrêtent, car ils ont accaparé l'aéroport. Gander est le terminus d'autocars le plus coûteux du Canada. Il est ridicule d'entendre annoncer les arrivées de l'*Expedos* n° 277 à la porte n° 3 et du *Road Cruiser* du CN à la

porte n° 4. Tous les voyageurs sont alors priés de se rassembler avant la montée à bord. Ce que je veux dire, c'est que c'est une situation inadmissible.

Si vous parcourez 25 ou 30 milles le long de la route, vous verrez, à un carrefour, des Terre-Neuviens serrés les uns contre les autres et à moitié morts de froid qui attendent l'autocar. Cela va du sublime au ridicule. C'est à peine croyable. J'en ris, monsieur l'Orateur, mais en fait ce n'est pas drôle du tout. Lorsqu'on arrive au *Holiday Inn* de Clarendville, on entend, dans le haut-parleur, le conducteur qui annonce avec magnanimité: «*Vous avez 30 minutes pour manger.*» Il y avait 30 voyageurs dans l'autocar et, sauf dans ma circonscription où l'on me sert le premier, je suis généralement servi le dernier. Comme on devait servir 30 voyageurs et que j'étais le dernier, je constatai que je n'aurais qu'une minute pour avaler mon sandwich au fromage et mes frites avant de remonter dans le car. Le chauffeur nous resservit le «*Engineer's Child*» de Kitty Wells, et nous voilà repartis. Je me sentis soudain dans une sorte de stupeur...

M. Blair: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au député? Voudrait-il refuser aux habitants de Terre-Neuve la possibilité d'utiliser l'excellent aéroport de Gander comme gare routière?

• (8.20 p.m.)

M. Lundrigan: Je soulève la question de privilège, monsieur l'Orateur. Allez-vous permettre au député de continuer à déprécier l'aérogare de Gander?

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre.

M. Peddle: La principale question c'est que nous avons d'excellentes gares de chemin de fer qui devraient être encore en service; laissons les aérogares aux avions. De toute façon, monsieur l'Orateur, il y a d'autres incidents mineurs en route dont je m'abstiendrai de parler, mais l'insolence la plus éhontée qui me fait penser que le CN essaie de nous faire croire qu'il s'agit toujours d'un train, c'est que l'autobus traverse Saint-Jean, passe devant tous les hôtels et va stationner juste à côté de la gare; et il en coûte plusieurs dollars au voyageur pour se rendre à un hôtel en taxi. A Gander, on veut donner l'impression qu'on est en avion. Lorsqu'on annonce l'arrivée du superbus du CN, j'ai vu des touristes mettre effectivement leur main en visière et scruter le ciel pour voir cette arrivée.

Comme résultat de ce débat, j'ai vu le *Journal* d'Ottawa titrer en manchette cette